

Toujours et immer : ressemblances et divergences

Joseph Pattee et Louise Guénette

XIV^e Colloque international de psychomécanique du langage, Québec, 17-19 juin 2015

Introduction :

Le but de cette communication est de proposer une analyse comparative de l'emploi de l'adverbe *toujours* en français et de son équivalent en allemand, *immer*. Fidèles en cela à la ligne théorique de la psychomécanique du langage, ce que nous avons tenté de dégager, c'est le signifié en langue de ces éléments. Nous avons surtout dégagé des éléments caractéristiques de chacun de ces signifiés. Les adverbes *toujours* et *immer* ont été maintes fois traités et, selon les auteurs, la typologie et la terminologie de leurs emplois peuvent être très variées. Nous avons, dans la mesure du possible, repris la nomenclature existante, mais en l'aménageant et redistribuant les cas d'emploi.

I- Emplois communs à *toujours* et *immer*

A- **Emploi temporel**

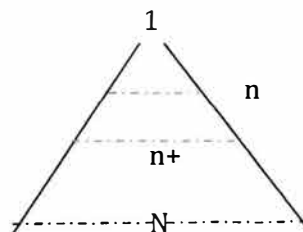
1) **Emploi temporel proprement dit**

Toujours indique que l'événement désigné par le verbe se répète indéfiniment dans le temps. L'étendue de temps couverte par l'expression *toujours* peut varier considérablement selon le moment considéré (l'entier de l'existence du sujet, une portion du passé, une portion du futur), mais *toujours* désigne invariablement la totalité des occurrences d'un événement dans le temps d'univers. *Toujours* a alors comme équivalents fréquents *tout le temps*, *constamment*, *régulièrement*...

- (1) Au Groenland, il y a toujours de la neige (vaut pour la totalité de l'existence du Groenland et inclut le moment présent)
- (2) Je te serai toujours fidèle (vaut pour la totalité du temps à partir de maintenant)

Si on compare *il est malade* à *il est parfois malade*, à *il est souvent malade* et à *il est toujours malade*, on s'aperçoit que l'on passe d'un événement unique à une série de plus en plus grande du même événement jusqu'à atteindre le nombre maximal d'instances possibles dans le temps d'univers avec *toujours*.

- Il est malade = une instance (1)
- Il est parfois malade = plus d'une instance (n)
- Il est souvent malade = encore plus (n+)
- Il est toujours malade = la totalité des instances (N)



Toujours renvoie ainsi à la totalité des instances à l'intérieur d'un cadre qui peut être plus ou moins restreint. Cette totalité est le résultat d'une série d'expériences restées implicites dont elle représente la **sommation**. *Toujours* évoque inmanquablement une **multiplicité**.

Maj-Britt Mosegaard-Hansen considère que l'emploi qu'elle appelle 'habituel' pourrait aussi bien s'analyser comme un emploi temporel où la série d'événements est située dans le cadre délimité par la subordonnée :

- (3) Quand je vais à Londres, je vais toujours au Covent Garden.

De même, l'emploi suivant, relevé par Maj-Brit :

- (4) Les Hollandais sont toujours très grands.

rejoint aussi l'emploi discuté ici, l'emploi temporel. Avec cette différence que le sujet, cette fois, est pluriel et que le prédicat désigne un état permanent. Le sens de la phrase n'est ni que tous les Hollandais sont grands, ni que chaque Hollandais est tout le temps grand, ce qui n'aurait pas de sens, mais que dans l'expérience du locuteur, chaque fois qu'il est en présence de Hollandais, il a constaté qu'ils étaient très grands. Il y a ainsi un cadre temporel implicite dans lequel s'insère la totalité de ce dont on parle.

Emplois temporels propres à l'allemand

- a) *Immer* en contexte hypothétique.

Dans l'emploi temporel, il est un premier cas où l'allemand diffère du français : *toujours* ne peut s'employer que dans des contextes théétiques, où l'on pose un événement; dans un contexte hypothétique, où l'on ne fait que supposer (par exemple, avec des verbes modaux), *toujours* s'avère incompetent et doit être remplacé par une autre formule comme *à tout moment...*, alors que *immer* est parfaitement possible.

- (5) Palästinenser zu sein ist furchtbar. Sie sind immer ein Flüchtling. Nirgends sind Sie sicher; immer kann jemand kommen und sagen : du gehörst nicht hierher, du musst gehen. (73) // Être Palestinien est une situation épouvantable. Vous êtes toujours un réfugié. Nulle part, vous n'êtes chez vous. À tout moment, quelqu'un peut se présenter et vous dire : tu n'as rien à faire ici, tu dois partir.

Notons que *Quelqu'un peut toujours se présenter* serait possible, mais aurait un autre sens : «quelqu'un peut, à la rigueur, se présenter, s'il y tient».

- b) La distributivité de *immer*

Il semble que *immer*, tout en partageant l'aspect sommatore que l'on reconnaît à *toujours* ait aussi un aspect distributif, si l'on se fie à son étymologie (je-mehr, ce qui l'apparente à *jeder / chaque*). La distributivité implique la vision d'une série d'unités qui se succèdent. Une caractéristique de l'allemand est que ces unités peuvent être déterminées auquel cas la série peut être dite systématique. C'est le cas quand *immer* précède la conjonction *wenn* ou l'adverbe *dann*. *Immer* se traduit alors par *chaque fois (que)*.

- (6) Vaterland nennt sich der Staat immer dann, wenn er sich anschickt, auf Menschenmord auszugehen (80) // Chaque fois qu'il s'apprête à organiser une boucherie, l'État se donne le nom de patrie.

Ces unités peuvent, au contraire, être indéterminées et cette série peut être dite alors aléatoire. On rencontre alors *immer* dans constructions comprenant un pronom interrogatif ou indéfini : *was, wer, welcher, wie, wo(hin), wann* (quoi, qui, lequel, comment, où, quand). Il est souvent accompagné de l'adverbe *auch* et le verbe est à l'indicatif (avec ou sans le verbe modal *mögen*) ou au subjonctif I.

(7) Wer immer auch kommen mag, er ist uns willkommen. / Peu importe qui se présentera, il sera le bienvenu.

Ou encore avec *wie* suivi d'un adjectif, comme dans :

(8) Wie groß immer seine Liebe zu ... sein mag // Aussi grand que soit son amour pour ... / quelle que soit la grandeur de son amour pour ...

Immer, qui, comme le déterminant *jeder* et contrairement au *chaque* du français, n'exige pas le caractère déterminé de chaque instance à laquelle il renvoie est ainsi particulièrement habile à évoquer une séquence aléatoire : ce peut être indifféremment ceci ou cela, ça peut se passer à tel moment ou à tel autre, ça n'a pas d'importance.

c) Le cas particulier de *immer wieder*

La distributivité implique une série d'unités qui se succèdent. Cette série pouvait être vue de façon statique, comme une série systématique ou aléatoire, – ce que nous venons de voir – elle peut aussi être vue comme une série dynamique. L'expression d'une série dynamique n'est pas le fait, cependant, de *immer* seul, mais de *immer* accompagné de *wieder*.

L'allemand pourra opposer l'expression de la répétition d'un événement sur une série d'occasions avec *immer* (l'emploi temporel banal), faisant de cette série l'équivalent d'une habitude à l'expression du déroulement d'une série d'événements dans le cadre d'une seule occasion ou de plusieurs occasions avec *immer wieder*. Comparons :

(9) Ich schaute mich **immer** nach ihr um / Je me retournais toujours sur elle.

(10) Ich schaute mich **immer wieder** nach ihr um / Je me retournai à plusieurs reprises sur elle.

Comme on le voit, le caractère habituel, statique ou, au contraire dynamique, événementiel sera marqué aussi dans le temps du verbe qui sera traduit en conséquence.

Bref, dans l'emploi temporel, *toujours* représente une sommation résultative d'instances tandis que *immer* peut représenter en plus une série systématique ou aléatoire et, même, accuser un caractère dynamique, mais sous la forme *immer wieder*.

B- Emploi continuatif

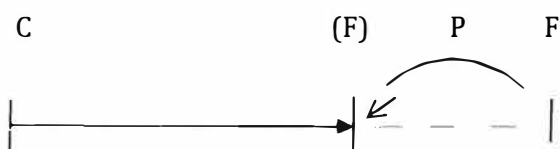
Dans cet emploi, il ne s'agit pas d'un événement multiplié, de N événements, mais de N instants à l'intérieur d'un seul événement, qui se prolonge. Au *toujours* français correspond non pas *immer* seul, mais *immer noch*.

(11) Il est toujours là // Er ist immer noch da.

(12) Il est toujours malade // Er ist immer noch krank.

(13) Il l'aime toujours // Er liebt sie immer noch.

Pour bien comprendre cet emploi, il convient de comparer *encore* et *toujours*. Alors que *encore* indique le prolongement de la durée d'un événement dont on prévoit la fin. En figure :

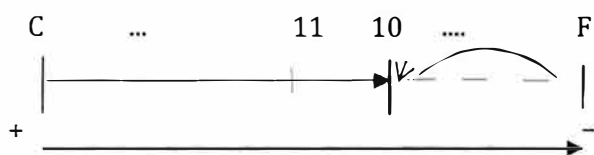


encore

(F) indiquant la fin antérieurement prévue, P, le prolongement de la durée et F, la fin réelle de l'événement. Avec *toujours*, il n'y a pas de fin prévisible. Pour s'en convaincre et pour mieux différencier *encore* et *toujours*, il faut le comparer maintenant à *ne... que / erst* et *déjà / schon*. Si je dis :

(14) J'ai encore 10\$ / Ich habe noch 10\$.

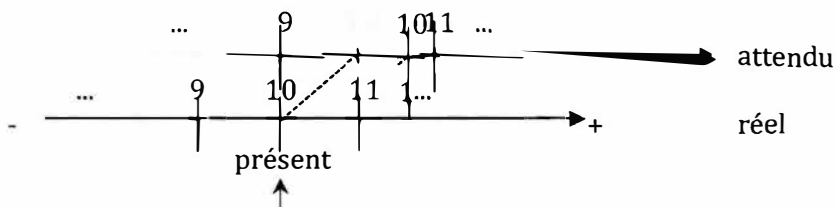
j'évoque un prolongement appelé à se terminer et la somme est appelée à diminuer; c'est l'équivalent de : il me reste donc 10\$. Dans ce cas, l'axe est alors une ligne qui va du plus + au moins -.



Si je dis :

(15) J'ai déjà 10\$ / Ich habe schon 10\$.

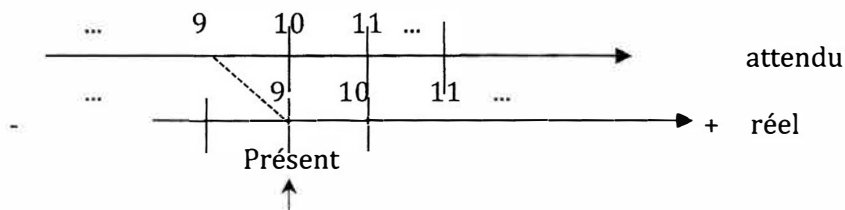
cela signifie que j'ai amassé plus d'argent que prévu et l'axe est une ligne allant du moins - au plus +.



Si je dis :

(16) Je n'ai que 10\$ / Ich habe erst 10\$.

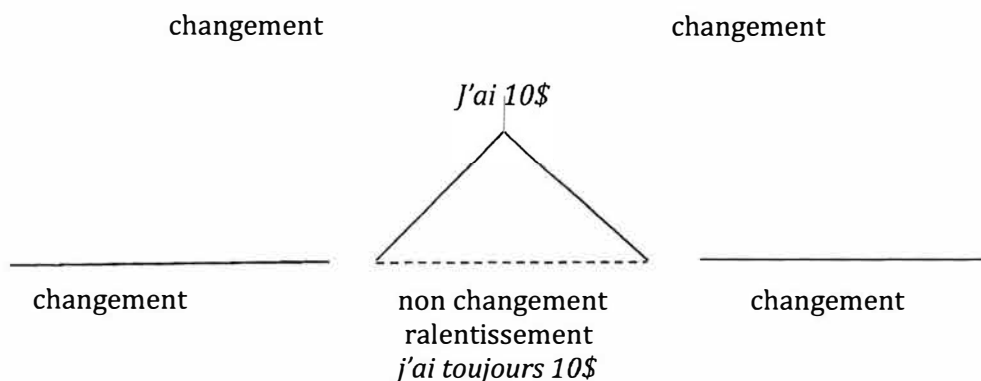
cela signifie que j'en ai amassé moins que prévu. Et, dans ce cas aussi, l'axe est une ligne allant du moins - au plus +.



(17) J'ai toujours 10\$ / Ich habe immer noch 10\$.

par contre, indique simplement que la possession du 10\$ persiste dans le temps sans perspective du côté du plus ou du moins. C'est comme une parenthèse dans un procès d'acquisition ou de perte

d'argent et évoque uniquement le maintien de l'acquis. *Toujours* (comme *immer noch*) évoque un état stationnaire.



Bref, ce qui caractérise l'emploi continuatif, c'est la persistance d'un état de fait sans perspective de changement.

C) Emploi avec le comparatif

Toujours / immer peuvent accompagner régulièrement un adjectif ou un adverbe au comparatif. Dans cet emploi, ils sont concurrencés par *encore / noch*. Exemples :

- (18) M. wurde immer magerer, immer gelber, kränklicher. / M. devint toujours plus maigre, plus jaune, plus souffreteux.
- (19) Das Auto fährt immer schneller / La voiture roule toujours plus vite.

Si l'on dit : M. ist noch magerer / il est encore plus maigre, on constate un changement unique de poids; l'on constate que, par rapport à un état antérieur, la personne est plus maigre, mais on n'évoque pas le procès qui a mené à cet état ultérieur. *Encore* et *noch* seront ainsi habiles à exprimer le résultat d'un procès et ce résultat pourra faire l'objet d'une comparaison : *M est encore plus maigre qu'hier*. Tandis que *toujours* et *immer*, évoquant toutes les étapes ayant mené au résultat, sont compatibles uniquement avec des verbes désignant des procès (en particulier *werden* – 'devenir', préféré, dans beaucoup de cas, à *sein* – 'être') et n'autorisent pas la comparaison avec *que*, car on compare des résultats.

- (20) *M. est toujours plus maigre qu'hier.

Cette dernière phrase avec *toujours* signifierait que la personne continue à être plus maigre que la veille et non qu'elle est de plus en plus maigre. C'est la multiplicité inhérente à *toujours* qui le rend habile à épouser la multiplicité des étapes dans la progression du devenir d'un être que suggère le comparatif.

D) Emplois argumentatifs

On peut illustrer un premier emploi argumentatif par les exemples suivants :

- (21) Il te devait 1000 \$, il t'en a rendu 100, c'est toujours ça. / Er war dir 1000 \$ schuldig, er hat dir 100 zurückgegeben. Es ist immerhin etwas.

Ce type d'énoncé constitue régulièrement une conclusion, une sommation. Le locuteur estime avec *toujours* que son énoncé, bien qu'étant un argument jugé faible, insuffisant, reste un argument valable dont il faut tenir compte. Il faut le maintenir et non l'écartier.

L'allemand, ici, n'emploie pas *immer*, mais *immerhin*. L'emploi de *immerhin* est très large en allemand et dépasse de beaucoup le cadre étroit d'une conclusion sommatoire comme en français. En effet, on s'aperçoit que *immerhin* s'emploie non pas seulement au terme d'une argumentation, comme en (21), mais également au cours de celle-ci où le locuteur envisage deux éléments dont le second introduit par *immerhin* constituera toujours un élément jugé de moindre valeur que le premier, mais digne cependant de considération. Les cas de figure sont nombreux, mais peuvent tous se ramener à ce type de discussion. L'exemple précédent pourrait avoir cette allure en allemand, *immerhin*, cette fois, introduit en cours d'argumentation et non en conclusion :

- (22) Er war dir 1000\$ schuldig, er hat dir immerhin 100 zurückgegeben. / Il te devait 1000\$; il t'a quand même redonné 100\$.

Toujours ne peut s'employer dans le cours de l'argumentation et cède la place à *au moins, quand même, tout de même*.

Voici d'autres cas de figure :

- (23) Gewiss ... wird ... ein bisschen übertrieben – aber immerhin, es wird methodisch übertrieben. / Certes on exagère, mais on exagère avec méthode tout de même.

- (24) Er ist kein erstklassiger Wein, aber immerhin lässt er sich trinken. / Ce vin n'est pas un grand cru, mais au moins il se laisse boire.

Malgré les différences entre les termes comparés, ils partagent un trait commun : le premier renvoie à quelque chose de négatif, le second renvoie à quelque chose de valeur moindre, mais jugé néanmoins valable, qui sauve la mise. Ce que l'on peut retenir de ces exemples est qu'on peut renoncer à introduire *immerhin* ou *tout de même* (ou l'équivalent) dans le cours de l'argumentation et poursuivre jusqu'à la conclusion et dire :

- (25) Er ist kein erstklassiger Wein, aber er lässt sich trinken. Es ist immerhin etwas. / Ce vin n'est pas un grand cru, mais il se laisse boire, c'est toujours ça.

Un deuxième emploi argumentatif peut être illustré par cet exemple tiré de la *Métamorphose* de Kafka :

- (26) Die Absicht Gretes war für Gregor klar, sie wollte die Mutter in Sicherheit bringen und dann ihn von der Wand hinunterjagen. Nun, **sie konnte es ja immerhin versuchen!** Er saß auf seinem Bild und gab es nicht her. (Kafka) / Pour Gregor, les intentions de sa sœur étaient claires: elle voulait mettre leur mère en sécurité, puis le chasser de son mur. Eh bien, **elle pouvait toujours essayer**. Il était installé sur son sous-verre et ne le lâcherait pas.

Ce cas se rapproche de celui de *cause toujours* = 'cause tant que tu veux / tu peux causer, ça ne me dérange pas' qui est une formule lexicalisée comme *cours toujours, mon lapin*.

Toujours, ici, « soulignerait ... qu'il est possible de commettre l'action à l'infini sans changer quoi que ce soit aux circonstances ». (Maj-Britt 47) Ici, la sœur pourra faire tous les essais qu'elle veut, cela ne donnera rien.

II- Emplois propres au français

A) Emploi argumentatif I

(27) T'es pas malade, toujours? (j'espère / quand même / n'est-ce pas)

Le locuteur manifeste sa volonté de maintenir la proposition dans la négation (déli) = tu n'es pas malade, et je ne veux pas considérer l'alternative, que tu sois malade. On souhaite la persistance de l'état de fait, on refuse le changement.

B) Emploi argumentatif II

(28) Tu ne veux pas lui parler, tu peux toujours lui écrire (à la rigueur, si tu veux) / du kannst ihr ja mal schreiben.

L'allemand utilise ici *mal*. *Toujours* ouvre un champ de possibilités lié au fait d'écrire, moins contraignant que parler, dont on ne peut pas prévoir les conséquences.

C) Emploi argumentatif avec la locution *toujours est-il que*

« *Toujours est-il que* sert à introduire un fait ou un jugement que l'on pose comme certain en opposition avec d'autres qui viennent d'être présentés sous le signe de l'hésitation ou de la probabilité ». (Larousse)

(29) Est-ce dans son caractère? Est-ce cette trop longue habitude de tout décider et de se faire admirer dans la salle du conseil de son entreprise? **Toujours est-il que M. Péladeau est, comment dire?** particulièrement sensible aux reproches... En fait, on aura rarement vu dans le paysage politique quelqu'un réagir avec autant d'impatience publique, j'allais dire autant de hargne, face à la critique. (Yves Boisvert, *La Presse*, 5 avril 2015)

Il est remarquable qu'une paraphrase de l'expression *toujours est-il que soit le fait demeure que* qui est, d'ailleurs, une des façons de le rendre en allemand : die Tatsache besteht, dass ... (également *jedenfalls / en tout cas*). *Toujours* indique que l'on maintient un jugement même s'il n'est pas suffisamment étayé par des preuves convaincantes.

III- Emplois propres à l'allemand

A) Dans les phrases exprimant des ordres ou des consignes, souvent sans verbe.

(30) Immer langsam! / Tout doux.

(31) Immer los! / Allons-y.

En conclusion, on peut retenir que *toujours* et *immer* impliquent tous deux, dans tous leurs emplois, une multiplicité d'instances. Dans la plupart de leurs emplois, ils correspondent à une sommation. *Immer*, en allemand, cependant, possède un caractère distributif qui le rend habile à évoquer une série systématique ou une série aléatoire, à servir en cours d'argumentation et non seulement en conclusion. La comparaison entre *toujours* et *immer* a ainsi permis de dégager une valeur plus virtuelle de la forme allemande, virtualité qui

l'autorise à des emplois inconnus en français, mais aussi qui fait qu'il doit s'adjoindre dans plusieurs emplois un élément (*immer noch, immer wieder, immerhin*) pour être l'équivalent de *toujours*.

Notre étude n'est pas terminée. Le signifié de puissance de ces deux adverbes reste à identifier plus clairement, et cela ne peut se faire sans avoir dégagé le rapport systématique que ces adverbes peuvent entretenir avec des mots de sens connexe comme *encore (noch)*, *déjà (schon)* et, en allemand, *erst*. Il semble bien que ces mots forment un petit système.